

# TABLE DES MATIÈRES

## TOME I

PRÉFACE.....	I
--------------	---

### LIVRE PREMIER

#### La première " volée " de La Pléiade (1550-1560)

CHAPITRE I. — LA GUERRE CONTRE L'IGNORANCE .....	9
I. Ronsard, au collège de Coqueret, est déjà chef d'École. S'il poussa Du Bellay à « célébrer l'honneur du langage français » ; premier éloge de Ronsard, la Cour et ses « rimeurs ». Escarmouches. — Publication des odes ; le commentaire de J. Martin et les scrupules de Ronsard. — <i>L'Ode de la Paix</i> et l'appel au roi. ....	9
II. Les Lyonnais. L'opinion de Guillaume des Autels ; sa « conversion ». — Éloges de Pontus de Tyard et de quelques provinciaux. — La querelle du Louvre. Les amis de Ronsard. <i>Le Tombeau de Marguerite de Valois</i> . ....	16
III. Découragement de Ronsard. L'opposition des courtisans continue. — Cassandre et le 1 <sup>er</sup> Livre des <i>Amours</i> . Du pindarisme au pétrarquisme ; concessions au « vulgaire ». — Le succès des sonnets. Les Marotiques perdent du terrain ; réconciliation avec Saint-Gelays. ....	23
IV. Les nouveaux amis, les disciples. Le « prince des poètes ». L'opinion des « doctes ». — Publication du <i>Livret de Follastries</i> . ....	29
V. Les derniers opposants. Henri II et le projet de <i>Franciade</i> . La province salue Ronsard. Du Bellay exilé fait l'éloge de son compagnon. — Ronsard a conquis le Parnasse. ....	34
CHAPITRE II. — LE RALLIEMENT DES MAROTIQUES .....	38
I. La première rencontre de Ronsard et de Jacques Peletier du Mans. — Les <i>Œuvres poétiques</i> de Peletier (1547) ; l'union du livre et de la nature. — <i>L'Art poétique françois</i> ; quelques atténuations aux dogmes de 1549. — Les poésies de 1555 ; elles subissent des influences	

contemporaines, mais restent originales. Peletier poète de la Pléiade. — Les dernières productions, *La Savoye*, les *Œuvres* de 1581, marquent un retour au passé. . . . .

38

II. Ronsard et Saint-Gelays réconciliés. Le sonnet liminaire du *Bocage*. Saint-Gelays conserve sa situation privilégiée. Certaines de ses poésies annoncent celles de Ronsard, qui essaiera de prendre sa succession. — François Charbonnier, fils adoptif de Crétin le Rhétoriqueur, compose des vers lyriques ronsardiens. . . . .

46

III. Étienne Forcadel modifie et complique ses poésies sous l'influence de la nouvelle École. — Béranger de la Tour, avant de mourir, se « convertit » et pindarise. — Charles Fontaine, disciple de Marot, est pris à partie par la *Deffence*. Après 1550, il cultive les anciens et les nouveaux genres. Ses attaques voilées contre la Pléiade et ses louanges à Ronsard. Il recherche l'amitié et la protection de Jean Brinon ; il distribue des éloges aux représentants des deux Écoles. Les vers lyriques de Fontaine et sa tentation de « fureur ». Il renonce aux nouveautés dans ses dernières productions. . . . .

52

IV. Quelques exemples de ralliement à la Pléiade. L'opinion d'Abel Mathieu sur les traductions et imitations ; son jugement sur Ronsard. — Faible résistance des poètes marotiques. Un mot sur la survivance du marotisme, après 1550, dans les milieux attardés. Gentillet, Du Mayne, à la Cour, et quelques provinciaux. Le marotisme des hommes de la Pléiade et la veine satirique, pendant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. — Un mot sur la survivance de la Rhétorique, après 1550. Les Académies provinciales. L'exemple des Jeux Floraux. L'influence de la Pléiade sur le chant royal ; conclusion. . . . .

63

### CHAPITRE III. — PONTUS DE TYARD ET L'ÉCOLE DE LYON . . . . .

72

I. Maurice Scève continue d'influencer les Lyonnais. Son *Microcosme*. — Le pétrarquisme de Pontus de Tyard ; dès le deuxième livre des *Erreurs amoureuses*, Ronsard exerce sur lui son attrait. — *Le Solitaire premier* et la théorie de la « fureur ». Quelques odes inspirées du Vendômois. Les essais de poésie légère dans le troisième livre des *Erreurs* ; une ou deux odes rustiques. — Le silence de Tyard. Son *Élégie à P. de Ronsard*. . . . .

72

II. Guillaume des Autels, marotique dans sa jeunesse. Son évolution en 1550 ; dans la *Suite du repos de plus grand travail*, il se montre déjà disciple de Ronsard. — Les excès pindariques de l'*Amoureux repos*. — Les poèmes et les écrits politiques de 1559 et 1560. L'amitié de Ronsard et de des Autels. — Des Autels n'est pas resté l'arbitre entre les Marotiques et la Pléiade. . . . .

81

III. Philibert Bugnyon, disciple de Pontus de Tyard et de Ronsard ; ses dernières poésies. — Louise Labé ; son salon, ses amis, ses poésies. — Guillaume de la Taissonnière et Claude de Taillemont restent fidèles à l'inspiration lyonnaise, mais subissent cependant l'influence de la Pléiade. — L'esprit de Scève subsiste fort avant dans le XVI<sup>e</sup> siècle. . . . .

90

### CHAPITRE IV. — RONSARD ET DU BELLAY . . . . .

97

I. Ronsard et Du Bellay pétrarquistes. L'exemple de l'*Olive*. — La « querelle » des deux poètes et l'invention des « vers lyriques » ; le témoignage de Cl. Binet. . . . .

97

II. Les premières odes de Du Bellay et l'influence de Ronsard. — La « mystique » du « Pindare français ». — *Le Recueil de poésie* et la prédilection de Du Bellay pour le lyrisme moyen. . . . .

101

III. Les nouveaux sonnets à Olive. — L'*Ode contre les Envieux Poètes* et la *Musagnoeomachie* ; l'influence du pindarisme ronsardien. . . . .

108

IV. L'Ode <i>Des Deux Marguerites</i> . Retour au passé : traductions et poésies chrétiennes. — Du Bellay part pour Rome. Influence de Ronsard sur les odes ; deux exemples d'emprunt. — Les traces de la « mystique » de 1550. ....	112
V. La poésie rustique et légère de Du Bellay ; son évolution vers le naturel correspond à celle de Ronsard. — La <i>Continuation des Amours</i> et les <i>Regrets</i> . ....	120
VI. La satire lyrique de Ronsard et de Du Bellay ; ressemblances et différences de style. — Le <i>Poète courtois</i> et les débuts de la satire de mœurs. — Les débuts de la poésie épique et oratoire. L' <i>Hymne de la Surdité</i> . Ronsard subit à son tour l'influence de Du Bellay. — Conclusion ; jugement du XVII <sup>e</sup> siècle. ....	124
CHAPITRE V. — RONSARD ET BAÏF .....	132
I. Ronsard et Baïf compagnon d'étude. La récompense des Jeux-Floraux de Toulouse. Les intermittences dans l'affection mutuelle des deux poètes. — La « querelle » de 1554. Les vrais sentiments de Baïf. ..	132
II. Les <i>Amours de Meline</i> et les premières poésies libres de Ronsard. — Ronsard imitateur de Baïf ; tous deux contribuent à fonder la poésie « mignarde » et « folâtre » de la Pléiade. ....	139
III. Les <i>Amours de Francine</i> et le premier canzoniere de Ronsard. Baïf s'inspire plusieurs fois des sonnets à Cassandre. — Comparaison avec la <i>Continuation des Amours</i> . ....	144
IV. Les <i>Diverses Amours</i> . Essais de style naturel. <i>Le carpe diem</i> de Baïf. ....	150
V. Les <i>Poèmes</i> . L' <i>Hymne blason</i> . — Quelques imitations. — Les Odes de Baïf ; pour faire sa Cour, sous Charles IX et Henri III, il reprend les thèmes de 1550 ; à la gloire des « vers mesurés ». ....	153
VI. Les <i>Églogues</i> . Nouveau différend et accusation de Florent Chrestien. — L'« invention » de l'églogue ; l'exemple de Marot et le dépit de Baïf. ....	159
VII. Les <i>Passetemps</i> et les <i>Mimes</i> . La satire de Baïf. Retour au passé. Les <i>Carmina</i> . Conclusion : la longue « folie » de Baïf. ....	162
CHAPITRE VI. — RONSARD ET BELLEAU .....	167
I. Belleau à Paris. Ses premières relations avec Ronsard. — L' <i>Hymne-blason</i> ; Belleau suit ici l'exemple de Ronsard. — Les <i>Odes d'Anacréon téien</i> sont traduites en français avec l'aide des adaptations de Ronsard. ....	167
II. Belleau membre de la Pléiade ; l' <i>Élégie à Christophe de Choiseul</i> . L'amitié de Belleau et de Ronsard. — Quelques odes lyriques. — Quelques poèmes de circonstance. Belleau et les guerres civiles ; il donne des gages aux huguenots, puis se rapproche du parti catholique. ..	173
III. <i>La Bergerie</i> . Belleau pétrarquiste. — Le <i>Commentaire</i> de 1560 et l'influence de Ronsard. — Belleau poète naturel. — Le style mignard, et les <i>baisers</i> . ....	179
IV. Belleau descripteur. Une imitation de l' <i>Élégie à Janet</i> . Le poète rustique. — Les <i>Pierres précieuses</i> , et la prédilection de Belleau pour l' <i>hymne blason</i> . — Le préambule de l' <i>Améthyste</i> est une paraphrase de Ronsard. Le « transformisme » de la <i>Pierre lunaire</i> . — Belleau est le « peintre de Nature ». ....	188
CHAPITRE VII. — RONSARD ET TAHUREAU .....	197
I. La vie brève de Jacques Tahureau. Les témoignages d'admiration pour Ronsard. — Réticences et jugements indépendants. — Évolution probable des sentiments de Tahureau à l'égard de Ronsard... ..	197

II. Les odes graves : Tahureau disciple de Ronsard ; son « pindarisme ». — Son originalité ; les qualités de son style. ....	204
III. Les sonnets d'amour. — Le lyrisme léger : influence de Ronsard. — Des <i>folastries</i> aux <i>mignardises</i> ; l'esprit gaulois. — Les dernières poésies ; retour à la raison et à la prose. ....	210
CHAPITRE VIII. — RONSARD ET MAGNY. ....	217
I. Magny membre de la Brigade. Sa carrière poétique. — <i>L'Hymne</i> pour la naissance de la fille du roi et les premières odes horatiennes ; Ronsard est porté aux nues par le jeune poète. — Les Odes des <i>Amours</i> . Magny essaye les divers styles lyriques. ....	217
II. Les <i>Soupirs</i> ; quelques sonnets « furieux ». — La sympathie de Magny pour la <i>Continuation des Amours</i> ; il subit son influence conjointement à celle des odes épicuriennes de Ronsard. ....	222
III. Les odes graves de Magny ; il adopte la « mystique » ronsardienne. — L'emploi de la mythologie. <i>L'Ode de Justice</i> ; la clarté, la prolixité, la mollesse de Magny. — <i>L'Hymne de Bacchus</i> . ....	225
IV. Magny se délecte à lire les <i>Folastries</i> et compose à son tour les <i>Gayetez</i> . Son amitié pour Ronsard et les poèmes qu'il lui dédie. — Quelques rapprochements précis entre les <i>Gayetez</i> et les <i>Folastries</i> . — Les <i>Martinales</i> . Les odes légères de 1559 et le « paganisme » de Magny. Ses ambitieux lyriques. Conclusion. ....	231
CHAPITRE IX. — POÈTES MINEURS DE LA PLÉIADE. ....	239
I. M. C. de Buttet conduit les Muses « en sa terre savoysienne ». — Son amitié pour Ronsard ; sa vie et ses poésies. — Buttet « cassandrise » dans <i>l'Amalthée</i> et dans la plupart de ses sonnets. — Ses odes graves reprennent tous les thèmes de 1550. — Il réussit mieux dans l'ode horatienne et rustique. ....	239
II. Le « docte » Charondas. Il parle, en français, grec et latin. Ses sonnets. — <i>Le Démon d'amour</i> . Les éloges qu'il adresse à Ronsard. Il essaye aussi la poésie légère. ....	249
III. Quatre recueils de sonnets. Les <i>Rymes et proses</i> d'Étienne Pasquier prennent modèle sur le <i>1<sup>er</sup> Livre des Amours</i> . — Charles d'Épinay suit l'évolution de la Pléiade. — Les thèmes lyriques de Ronsard dans les sonnets de Ellain et Filleul. — Les plaintes amoureuses des mêmes poètes. — Leurs sonnets moraux sont imités de la <i>Continuation des Amours</i> et des <i>Regrets</i> . ....	254
IV. Vauquelin de la Fresnaye, avec ses <i>Foresteries</i> , « invente » la poésie bucolique ; il subit l'influence de Ronsard. — Quelques poètes peu connus ; conclusion. ....	264
CHAPITRE X. — DEUX « TRAGIQUES » : JODELLE ET LA PÉRUSE. ....	270
I. Étienne Jodelle « adopté » par la Brigade. — Jean de La Péruse, second « tragique ». Le style de <i>Cléopâtre</i> . — Les relations de Ronsard et de Jodelle. Jodelle et l'Antiquité. — Les <i>Amours</i> et autres poèmes. Conclusion sur l'influence de Ronsard. ....	270
II. La Péruse lyrique et disciple de Ronsard. Les <i>mignardises</i> et les <i>estrennes</i> . — Un plagiat. Les alexandrins de La Péruse. ....	279
CHAPITRE XI. — RONSARD ET GRÉVIN. ....	285
I. La poésie n'est qu'un « moment » dans la vie de Jacques Grévin. Les premiers essais poétiques. <i>L'Hymne au Dauphin</i> . — L'admiration de Grévin pour les <i>Hymnes</i> . Sa <i>Pastorale</i> . — Les <i>Odes</i> de Grévin ; variété et pauvreté de son « lyrisme ». ....	285

II. Nicole Estienne. Le pétrarquisme mesuré de Grévin. — L'influence de la <i>Continuation des Amours</i> . — Les chansons légères et les <i>jeux olympiques</i> reprennent les thèmes de Ronsard. La « sincérité » de Grévin. ....	292
III. La <i>Gélodacrye</i> . La part de l'influence de Ronsard sur les idées et sur le style. — L'originalité de Grévin. ....	300
IV. Ronsard orateur agit sur le style de <i>Jules César</i> . L' <i>élégie</i> liminaire du <i>Théâtre</i> . — Le protestantisme de Grévin; son adieu à Ronsard; la rupture. — Dernières compositions. ....	303
<b>CHAPITRE XII. — SUR L'ÉCOLE DE RONSARD EN 1560</b> .....	307
I. Importance de la date de 1560. — Dans quelle mesure la première édition collective réalise le programme de la <i>Deffence</i> . On prend pour modèles les genres cultivés par Ronsard. Timidité ou malchance des autres « inventeurs ». — Dans les <i>Odes</i> et les <i>Amours</i> , Ronsard crée plusieurs traditions de style. Influences secondaires de Du Bellay, Baïf, Belleau, etc. On voit les Anciens à travers Ronsard. Caractère littéral de ces imitations. Le <i>Parnasse</i> de Corrozet, les <i>Epithètes</i> de La Porte. ....	307
II. Les principaux thèmes repris par les disciples. L'idéologie et le style des odes graves produisent partout une impression très vive. — La « fureur »; le <i>Dialogue</i> de Le Caron et ses théories platoniciennes. — L'« art »; la <i>Rhétorique</i> de Foclin; il étudie les tropes et les figures de la Pléiade. La part du verbalisme, de l'artifice dans les poésies du temps. ....	313
III. Les opinions d'Estienne Pasquier; il admire Ronsard et le compare aux Anciens. Il prise en lui le « docte ». — Que nous avons découvert à nouveau la vraie figure de Ronsard. La docilité excessive de ses élèves; ils considèrent son œuvre comme un « canon »; ils se fient à l'« art » plutôt qu'au naturel. Les meilleurs disciples du Maître sont ceux qui sauvegardent leur indépendance. — « Trop de poètes », pense le public. C'est l'avis de Pasquier, de Jodelle et de Ronsard. Prochaine prédominance de l'humanisme. L' <i>Art poétique</i> de Scaliger et la prédominance du latin. ....	318

## LIVRE DEUXIÈME

La Poésie pendant  
les premières guerres civiles  
(1560-1570)

<b>CHAPITRE XIII. — LA DOCTRINE DE RONSARD ET LES POÈTES CHRÉTIENS.</b> .....	329
I. Renaissance et Réforme. Calvin contre les « gens de lettres »; les chrétiens véritables entre la poésie et la foi. — La tradition poétique chrétienne à l'apparition de la Pléiade: Carles, François Habert, etc. ....	329
II. Les Catholiques. Albert Babinot et sa <i>Christiade</i> , influence de Ronsard et rejet du paganisme. — Nicolas Denisot ami de la jeune Brigade. Son rôle de conciliateur et son essai de lyrisme religieux; ce qu'il doit à Ronsard. Denisot et l' <i>Hercule chrestien</i> . La Pléiade est décidément païenne. ....	333
III. Les Protestants. Dès 1550, Théodore de Bèze critique les nouveaux poètes. — Jean Tagaut et ses odes. Son admiration pour Ronsard; il attaque les « dieux des Gentils » et s'exile à Genève; ses derniers vers.	

— Les *Œuvres poétiques* de Louis Des Masures. L'influence de la Pléiade ; Ronsard et Des Masures. Retour à la simplicité. — Les traits communs aux poètes chrétiens : ils chantent la vérité ; ils rejettent les fables et les richesses gréco-latines. Le témoignage d'Henri Estienne ; contre le paganisme, contre les hardiesses pindariques. 339

IV. Deux pamphlets contre la Pléiade : la *Philippique* de Jean Macer et la Préface de la *Christiade*. Analyses. — Rivaudeau confirme d'abord sa Préface par une Épître en faveur de Saint-Gelays. Puis il chante la palinodie : ses épîtres à Belleau et à Babinot. — Critiques morales, reproches de paganisme et d'immoralité. Le sens et la portée de ces protestations. 350

#### CHAPITRE XIV. — LA QUERELLE DES DISCOURS 358

I. Objet particulier de ce chapitre. Le Dieu de Ronsard. L'opinion des huguenots à la veille de la querelle. La poésie reste pour Ronsard le plus grand bien ; diversité des raisons qui l'ont conduit à écrire les *Discours*. 358

II. Les principaux pamphlets et les réponses de Ronsard. La part du vrai et celle de la calomnie. — Les attaques contre l'homme. — Les attaques contre le poète ; sa « science » lui vient tout entière des Anciens ; son style est trop « enflé » ; sa Muse « forcène ainsi qu'une Ménade » ; sa souveraineté poétique est contestable. — On oppose Du Bellay à Ronsard. Les critiques des protestants et le jugement de Boileau. 361

III. Noblesse et habileté de la réponse de Ronsard. Ses déclarations d'indépendance et sa situation à la Cour, au lendemain des *Discours*. — Il accuse ses adversaires de l'avoir plagié et il exagère à peine : La Roche-Chandieu, Montmeja, Grévin, Chrestien, dans leurs pamphlets, sont tous des disciples de Ronsard. Ils aboutissent cependant à une conception différente de la poésie. La gloire du « Prince des poètes » subit-elle un affront sensible ? 370

#### CHAPITRE XV. — LA POÉSIE MILITANTE 379

I. Les *Discours* de Ronsard sont précédés par d'autres poèmes patriotiques ; tous marquent le début d'une nouvelle tradition « nationale ». — L'influence des *Regrets* se mêle quelquefois à celle des *Discours* : l'exemple des sonnets de H. Hennequin (*Les Regrets sur les misères advenues à la France par des guerres civiles.*) 379

II. L'inspiration des *Discours* chez des poètes lyriques : les *Odes lamentables* de François d'Amboise. — Nicolas Renaud et Charles de Navière. — Les poèmes en alexandrins : *La Déploration de la France* de Du Rosier. 384

III. Jacques Béreau et sa *Complainte de France sur la guerre civile*. — Les nombreux imitateurs des *Discours* ; décadence du lyrisme et de la satire. 389

IV. Jean de la Taille et sa *Remonstrance*... Le *Prince nécessaire*, poème didactique. — Le caractère chrétien et français des *Discours* ; ils aident à la formation d'un style moyen et quasi populaire. 395

## TOME II

#### CHAPITRE XVI. — LA POÉSIE DE COUR PENDANT LES PREMIÈRES GUERRES CIVILES

I. La *Brigade* « se tapit à couvert ». — Les publications de Ronsard au lendemain des *Discours*. — Ses premières élégies amoureuses. —

Claude Turin, auteur de sonnets et d'élogies ; dans quelle mesure il suit Ronsard. ....	I
II. Le caractère de l'églogue ronsardienne. — François de Belleforest, polygraphe et poète de circonstance ; son admiration pour le « Prince des Poètes », sa « fureur » empruntée. — Belleforest chantre des Grands ; les plagiat de son <i>Chant pastoral</i> de 1559. — L'exemple d'un disciple compromettant. ....	7
III. Les élogues de Jacques Béroau. — Ses odes. Sa prédilection pour le « bas style » ; ce qui l'apparente au passé. ....	15
IV. Les poésies « courtisanes » de Jean de la Taille ; préciosité de l'idée, simplicité du style. — Les genres marotiques. <i>Le blason de la Marguerite</i> et <i>le blason de la Rose</i> . — Les débuts de Robert Garnier et la protection que lui accorde Ronsard. — Conclusion : recul du lyrisme et des hautes ambitions de la Pléiade. ....	19
<b>CHAPITRE XVII. — POÈTES DE PROVINCE, 1570</b> .....	27
I. Claude de Pontoux, Pierre Le Loyer, Philbert Brétin, Pierre Boton ; pourquoi nous les considérons ensemble. — Les odes de Brétin ; L'Ode à Ronsard de Le Loyer. ....	27
II. Poètes d'amour, nos provinciaux essayent de tous les styles. Brétin et l'esprit « lyonnais ». — Le pétrarquisme de Pontoux et l'influence de Ronsard. — Le pétrarquisme de Boton ; le ton élégiaque. — Le pétrarquisme de Le Loyer ; la préciosité ; début de l'influence de Desportes. ....	31
III. Le style « mignard » et le style naturel. Brétin imite Ronsard. Le goût de Claude de Pontoux pour la mignardise. — Influence de la <i>Continuation des Amours</i> ; l'esprit gaulois. — Le style naturel de Le Loyer. ....	39
IV. <i>L'Idylle du Loir</i> . L'éloge de Ronsard par Le Loyer. — <i>Le Chant poétique</i> de Pontoux ; nombreuses imitations de Ronsard. — <i>Le Panégyrique</i> de Boton n'est pas plus original. — Conclusion sur la poésie d'amour, sur l'influence de Ronsard. ....	47

## LIVRE TROISIÈME

Le renouveau poétique  
de 1570 à 1585

<b>CHAPITRE XVIII. — LE NÉO-PÉTRARQUISME FRANÇAIS ET LA RIVALITÉ DE RONSARD ET DE DESPORTES</b> .....	57
I. Les poésies de Ronsard mises en musique. Elles s'adressent le plus souvent aux courtisanes ; leurs caractères « mignards » ou précieux. — Les pièces « courtisanes » de Ronsard, vers 1565. L'Élégie contre un mignon. Ronsard quitte Paris ; ses <i>Poèmes</i> de 1569. ....	57
II. L'influence italienne en France. Le néo-pétrarquisme et son influence sur la poésie française. Arrivée de Desportes ; il se pousse à la Cour. — Madeleine de l'Aubépine ; le manuscrit de Villeroy. — La comtesse de Retz et son hôtel de Dampierre. Pontus de Tyard et Jodelle la chantent. Son Album. Son influence sur le développement de la préciosité et du néo-pétrarquisme. — Ronsard protégé par Charles IX ; les Vers d' <i>Eurymedon et de Callirée</i> ; les relations du roi et de son poète. ....	63
III. Le succès de Desportes. Il chante Marguerite. La publication des <i>I<sup>res</sup> Œuvres</i> . Le départ pour la Pologne. — Ronsard et Hélène ; pour	

sauver sa gloire menacée, le « Pétrarque français » compose un nouveau canzoniere. — Fin de Charles IX ; Desportes, Henri III rentrent en France. La mort de Marie de Clèves et le *Tombeau de Marie*. — Les tentatives de Ronsard auprès du roi, qui veut des *Amours*. La rivalité de Ronsard et de Desportes. Leurs relations. Opinion de Rapin. .... 70

CHAPITRE XIX. — LA POÉSIE DE DESPORTES ..... 78

- I. Position des questions. Une poésie de jeunesse. — Les emprunts à Ronsard dans les *Élégies* de Desportes. Le cas de la 1<sup>re</sup> et de la 6<sup>e</sup> *Élégie*. — Quelques exemples d'imitations moins étendues. L'appel à la nature, chez les deux poètes. — Sur l'évolution de l'élegie, de Marot à Desportes. .... 78
- II. La nouveauté de cette poésie. Prédominance des modèles italiens du Quattrocento. La « casuistique amoureuse » du pétrarquisme. — L'influence de Ronsard sur les sonnets ; quelques preuves. — Desportes exagère la préciosité de ses prédécesseurs. .... 88
- III. Les éléments abstraits dans la poésie de Desportes ; le monde extérieur s'éloigne. — Exemples ; les mêmes thèmes traités différemment par les deux poètes. — Les *Bergeries* : Desportes est « rustique » dans la mesure où il suit Ronsard. .... 93
- IV. Progrès de la clarté. La part restreinte faite à la mythologie. La syntaxe analytique de Desportes ; ses développements ; comparaison avec Ronsard. — La « fureur » du Maître ; la retenue du disciple. Desportes se détourne du mysticisme de la Pléiade. .... 98
- V. La douceur de Desportes. Opinion de M<sup>lle</sup> de Scudéry et des précieux. Le chantre de l'amour. — Le vocabulaire de Desportes, sa méfiance des apports étrangers. — Sa versification ; la genèse des règles. La liaison de la période ; son homogénéité. La sonorité et sa valeur expressive. — Conclusion : Desportes a été compris par ses contemporains. L'étendue de son influence. .... 103

CHAPITRE XX. — RONSARD ET AMADIS JAMYN ..... 110

- I. La réputation de Jamyn. Page et secrétaire de Ronsard, il a bénéficié de son enseignement. Ses sentiments à l'égard du maître : admiration et amitié. — La situation de Jamyn à la Cour et chez la Comtesse de Retz. Les deux moitiés de sa carrière poétique, ses deux styles. .... 110
- II. Les *Amours d'Orlane* ; thèmes principaux, influence de Ronsard ; la « jeunesse » de cette muse. — Les *Amours d'Eurymédon et de Calirée* ; la nouvelle préciosité, chez Ronsard et Jamyn. — Les *Amours d'Artémis*. La part d'influence de Desportes. Les éléments ronsardiens : le naturel et le goût des images concrètes. — Jamyn lit en manuscrit les *Sonnets pour Hélène* et les imite aussitôt. — L'influence de Ronsard sur les pièces amoureuses des *Secondes Œuvres*. .... 113
- III. Les Odes ; quelques tentatives de grand style. — Admiration de Jamyn pour le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> *Livre des Poèmes*. — Les poèmes de circonstance ; ce qui reste de la « mystique » de 1550. — Quelques « idées » empruntées à Ronsard. — La *Complainte sur la mort d'une Princesse*. Dernières productions. .... 125

CHAPITRE XXI. — DISCIPLES PROVINCIAUX DE RONSARD ET DE DESPORTES, 1570-1585 ..... 135

- I. Le passage de Ronsard à Desportes a lieu sans rupture ; poètes plus ou moins « avancés ». — Scévole de Sainte-Marthe, humaniste et imitateur. Ses relations cordiales avec Ronsard ; il subit quelquefois son influence. Sainte-Marthe veut plaire aux Parisiens et aux « gentilles et vertueuses dames ». .... 135

II. Pierre De Brach ; son amitié pour Du Bartas et le <i>Voyage de Gascogne</i> . Essais de style « docte » : l' <i>Hymne de Bordeaux</i> , l'ode pindarique <i>De la Paix</i> . De Brach, homme sage et « politique » ; le <i>Discours pastoral</i> . Déséquilibre de ces diverses productions. — L'Élégie <i>A son Livre</i> et les <i>odes</i> sont d'un « petit lyrique » ; l'influence, de Ronsard. — <i>Les Amours d'Aymée</i> ; artifice et pétrarquisme ; action des <i>Sonnets pour Hélène</i> . — Conclusion sur De Brach .....	140
III. Boyssières, Blanchon, La Meschinière. Indigence de leur lyrisme. — Leurs poèmes de circonstance délayent les thèmes des Grandes Odes. Exemples pris chez Boyssières. Échec de ces tentatives. Les ouvrages épiques de Boyssières, qui regrette l'inachèvement de la <i>Franciade</i> . La confusion règne dans la poésie amoureuse. On continue d'imiter Ronsard ; quelques exemples. L'influence de Desportes. Richesse du vocabulaire, chez ces poètes, et dureté du style ; emploi de la mythologie. — Ronsard et Desportes agissent ensemble sur la poésie amoureuse, mais leurs enseignements s'accordent mal. Conclusion du chapitre .....	146
CHAPITRE XXII. — DISCIPLES DE RONSARD ET DE DESPORTES A LA COUR, 1573-1585.....	156
I. L'esprit de la Cour et les divers courants poétiques. L'intérêt des vers de Madeleine de l'Aubépine, « fille » de Ronsard, élève de Desportes.....	156
II. Flaminio de Birague, à maintes reprises, porte Ronsard aux nues. Il suit l'exemple de Desportes, mais il invoque souvent la nature et les dieux. Sa prédilection pour le style élevé ; il joint à l'éloge de Ronsard celui de Du Bartas.....	159
III. Les « œuvres infinies » de Jean de la Jessée. — Ses débuts de courtisan et son amour pour Marguerite ; exil et prison ; dépit ambition déçue, désirs de gloire. — La « fureur » de la Jessée ; ses louanges à Ronsard et sa <i>Remonstrance</i> . — Ses poésies restent dans la tradition de la Pléiade ; <i>Amours, discours</i> et <i>odes satyres</i> . — Les raisons de l'échec de ce poète.....	163
IV. Bertaut et Du Perron à la Cour. Tous deux composent déjà selon les « règles » ; le censeur de Du Monin. — L'évolution de Du Perron, de la « barbarie » à la « politesse ». La grande flamme de ses poésies et l'influence de Desportes. — Les trois « époques » de la jeunesse de Bertaut. Un premier sonnet ronsardien. — L'époque des stances ; du néo-pétrarquisme à la préciosité galante ; la nouveauté de cette poésie. Le « retour » à Ronsard ; examen d'une élégie d'amour et de l'élégie funèbre de 1586. Bertaut veut rester fidèle à « l'antique et vraie poésie ».....	173
CHAPITRE XXIII. — L'ARMÉE DES RONSARDISANTS FIDÈLES, 1575-1585.....	187
I. La Cour redevient la maîtresse d'école des poètes ; mais beaucoup échappent à son emprise. — Les disciples de Ronsard dans le Beauvaisis. Le <i>Lièvre</i> de Simon de Bullandre. — Au collège d'Amiens, Jean des Caurres professe le culte de Ronsard et du pindarisme. Ses élèves l'écoutent et applaudissent. A Douai, Ant. de Blondel publie ses <i>Opuscules</i> : ses amis Olivier de Manare et Jean Loys. Sylvain de Flandre admire Ronsard. — La Maison de Plantin à Anvers. Jean Van der Noot, poète bilingue ; il démarque Ronsard en plusieurs passages.....	187
II. Jacques de Romieu ; son lyrisme ; ses <i>Amours</i> , à la mode de 1555 ; sa dévotion pour Ronsard. — Marie de Romieu reste fidèle à l'esprit de la Pléiade .....	198
III. Pierre de Cornu pétrarquiste ; exemple d'un plagiat ; l'influence des <i>Sonnets pour Hélène</i> . Reprise des thèmes de la <i>Continuation des A-</i>	

- mours. Les Eglogues virgiliennes et ronsardiennes. — Les Passions d'Amour* de N. Debaste ; nouvelle influence de la *Continuation des Amours*. Debaste s'adresse à Dieu dans le langage de la mythologie..... 202
- IV. Les deux cénacles de Poitiers. Madeleine et Catherine, dames des Roches ; toutes deux imitent Ronsard ; la « douceur » de la fille. — Le recueil de *La Puce ; folastries et hymnes-blasons* ronsardiens ; survivance de l'esprit « raillard » ..... 208
- V. Les *Jeux poétiques* de Pasquier, Courtin de Cissé et ses *Amours de Rosine* ; il choisit pour modèles les trois canzonieri de Ronsard. — Les poésies légères d'Antoine de Cotel ; ses *Bergeries*. — La foule des ronsardisants. Le morcellement de l'idéal poétique de 1550 ; pindarisme et mignardise ; l'air « catullien » et folâtre, aimé des parlementaires ..... 212
- CHAPITRE XXIV. — POÈTES BUCOLIQUES, 1570-1585 ..... 219
- I. La tradition de la poésie rustique. — Les éloges de la vie pastorale chez Ronsard. Pibrac et ses *Plaisirs de la vie rustique* ; éléments païens et chrétiens ; influence de Ronsard. — Le florilège de 1583. *La Colombière et maison rustique*, de Guide. *Le Plaisir des Champs*, de Claude Gauchet. Le « style commun », aux environs de 1585.... 219
- II. Claude Binet. Sa *Gayeté du Printemps*. Il chante l'amour de Ronsard pour Cassandre dans son *Chant Forestier*. — *L'Adieu à la France* et le mysticisme de la Pléiade ; les églogues de 1575. — *La Truite* contient un hymne en l'honneur de Ronsard. Binet, au collège de Boncourt, écoute deviser le Maître ..... 225
- III. Isaac Habert. Les *Amours* ; influence de Desportes, caractères « ronsardiens » et originaux. — Le paganisme de Habert ; sa prière à Apollon. Les descriptions de nature. *Les Météores* et autres poèmes « philosophiques ». — Le lyrisme de Habert se rattache à celui de la Pléiade. — L'influence de Ronsard et de son école sur la pastorale dramatique et le roman pastoral ..... 230
- CHAPITRE XXV. — JEAN PASSERAT ET LA POÉSIE SATIRIQUE ..... 238
- I. Présence de l'esprit satirique, dans plusieurs genres littéraires. L'ironie marotique a presque disparu. — Jean Passerat ; sa carrière ; son office de poète mondain. L'influence limitée de la *Continuation des Amours. Le Tombeau de Fleurie*. L'opuscule de 1559 ; *L'Adieu à Phœbus et aux Muses* se moque des fables. Cependant Ronsard et Passerat sont bons amis. — Caractère satirique des meilleurs pièces de Passerat. Usage ironique de la mythologie. Résistance au courant gréco-latin. Le style narratif et marotique. Passerat loué par Goujet. 238
- II. Recueils collectifs, pièces satiriques pendant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Premiers essais de satire de mœurs : Nicolas Margues, Antoine Du Verdier, Jean de la Taille, la *Déploration...., L'Enfer de la mère Cardine*. — Influence des malheurs publics ; renouveau chrétien et stoïcien ..... 248
- III. Jean Vatel ; union de l'esprit de satire et du mysticisme ronsardien. — Jean Le Masle partisan et élève de Dorat. Le *Discours de l'excellence des poètes*. Sonnets « mordants » et satire. Contre le « fard grégois », pour le christianisme ..... 252
- IV. Nicolas Rapin « gaulois ». *L'Élégie à M. Parent*. Rapin compose des « vers mesurés » ; ses adaptations d'Horace. — Les premières productions de Vauquelin de la Fresnaye. Ses plagiats. La composition des *Satires*. La plus ancienne, à Baif. Le style « bas » de Vauquelin ; il adopte les idées littéraires de 1550, mais réprouve l'emploi de la mythologie. L'influence de Ronsard. Contre la « sagesse mondaine ». Situation des satiriques ; leur style simple et populaire..... 256

CHAPITRE XXVI. — LA RENAISSANCE DE LA POÉSIE GRAVE. — DU BARTAS.....	263
I. Un courant de poésie religieuse naît après 1560 sous l'influence des Italiens. — Les tentatives d'Anne des Marquets, de Cl. Est. Nouvelet, de Jacques de Billy, de François Perrin, de Marin Le Saulx. Les premiers vers chrétiens de Desportes. — <i>La Muse chrestienne</i> de 1582 ; sa <i>Préface</i> est une sorte de plaidoyer pour le catholicisme de la Pléiade. — La grande floraison de la poésie religieuse, à la fin du XVI <sup>e</sup> siècle .....	263
II. Guy Le Fèvre de la Boderie, apologiste chrétien et poète didactique. La variété de ses productions. — Son admiration pour Ronsard et l'École de 1550. La Boderie et le « paganisme » littéraire ; les passages lyriques de ses poèmes et l'influence des <i>Hymnes</i> de Ronsard .....	273
III. Du Bartas, poète chrétien et « vertueux personnage ». Sa soumission à la « Muse céleste » ; il sanctifie « l'enthousiasme » de la Pléiade. — <i>Les Semaines</i> sont des encyclopédies. La « science » de Du Bartas et son indépendance relative à l'égard de ses modèles. — Divers caractères de son œuvre. Le poète se révèle dans les parties « panégyriques et prophétiques ». Les influences qui ont agi sur lui ; celle des <i>Hymnes</i> de Ronsard. La part de la « fable » et celle du « vrai » ; l'imagination « mythologique » de Du Bartas ; ses invocations. — Les peintures concrètes et réalistes dans l'œuvre de Ronsard. Du Bartas « descend toujours du genre à l'espèce » ; comparaisons techniques, métaphores outrées, descriptions du corps humain. Le style « floride » des <i>Semaines</i> s'oppose à celui de Desportes, mais il peut s'autoriser de quelques principes et exemples de Ronsard. — Les idées de Du Bartas sur le langage. Il ne fait qu'exécuter avec excès le programme linguistique de la Pléiade ; mots composés, syllabes redoublées, onomatopées. — Conclusion ; Du Bartas « imite de loin » Ronsard.....	278
CHAPITRE XXVII. — LA RENAISSANCE DE LA POÉSIE GRAVE (suite) — DU MONIN, D'AUBIGNÉ.....	298
I. Que Ronsard aurait admiré <i>La Semaine</i> avant de la critiquer. Les motifs de son changement d'attitude ; ses protestations. Cependant Du Bartas fait l'éloge de Ronsard ; leurs amis communs ; qu'il n'y eut pas de sécession véritable chez les « doctes » ; quelques exceptions dans le parti huguenot. — Premier aspect de l'influence de Du Bartas associée à celle de Ronsard ; quelques poètes religieux ou didactiques.	298
II. Jean Édouard du Monin ou le triomphe du pédantisme. Invention glorieuse de la « poésie philosophique ». Du Monin porte aux nues Ronsard et Du Bartas, mais réclame pour lui leur succession ; sa folie d'orgueil. — La double influence de ses deux maîtres. La tradition de l'obscurité et l'exemple de Ronsard. Un disciple compromettant .....	306
III. Caractère de d'Aubigné. Il naît poète sous le signe de Ronsard et chante la nièce de Cassandre. Ses opinions sur la poésie. — Les sonnets de <i>l'Hécatombe à Diane</i> se rattachent à la première Pléiade. L'influence de Desportes. D'Aubigné imite aussi, dans Ronsard, des passages satiriques ou « naturels ». — <i>Les Tragiques</i> , poème chrétien. L'exemple des <i>Discours des misères de ce temps</i> . L'action de Ronsard et de l'idéal poétique de 1550 reste limitée ; quelques rapprochements. La dissemblance de l'univers des <i>Tragiques</i> et de celui de la Pléiade.	314
CHAPITRE XXVIII. — LA RÉPUTATION ET L'INFLUENCE DE RONSARD, EN 1585.....	327
I. Les obsèques de Ronsard à Boncourt ; ses dernières poésies. — Les deux livres d'épithaphes et les vers funèbres publiés ailleurs. Absten-	

tion de quelques poètes et louanges nombreuses des humanistes. — Rhétorique et fatras dans les épitaphes ; les principaux titres de gloire du défunt ; sa réputation dans le pays. — La « rencontre » de Ronsard et de Montaigne ; ce qui éloigne l'auteur des <i>Essais</i> des poètes de son temps ; ses critiques à leur adresse ; sa poétique platonicienne et ronsardienne.....	327
II. Le dernier enseignement de Ronsard ; retour à la « grandeur » ; épanouissement et équilibre. — Les jeunes humanistes écrivent en latin, et les nouveaux poètes se détournent de l'humanisme. Attaques contre la poétique « païenne », et naissance des « règles ». — Ronsard, maître de la poésie grave, est supplanté par Desportes dans le domaine des <i>Amours</i> . Les jugements de Du Perron, dans l' <i>Oraison funèbre</i> et les <i>Perroniana</i> .....	339
III. Ronsard, Desportes, Du Bartas ; dans quelle mesure leurs influences s'associent ou se contrarient. — Esquisse d'un tableau de la poésie en 1585 : les deux traditions « graves ». — Les deux courants de la poésie légère. — L'idéal de la Pléiade se désagrège, mais l'influence de Ronsard reste vivace ; de nouveaux rameaux naîtront de lui après sa mort.....	463

---